

Les jeunes, acteurs incontournables pour une éducation au développement



LES ATELIERS DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DU RED NORD-SUD

> Avec le soutien de la Communauté française

— Certains indicateurs permettent de qualifier la situation actuelle des jeunes comme étant plutôt précaire.

Le manque de coordination entre le monde éducatif et le marché du travail, les taux élevés de chômage et la précarité des emplois existants, le manque de référents et de projet de vie suffisamment discernés sont des éléments qui alimentent ce sentiment de précarité. Le chômage et le manque de perspectives sont considérés par les jeunes comme les problèmes les plus importants.

— Face à cette situation, deux tendances différentes se présentent.

La première, celle des jeunes qui manquent d'illusions et se voient amenés vers une course constante et compétitive pour parvenir dans la vie, trouver un travail et un diplôme avec le quel ils peuvent s'intégrer dans une société. Dans cette tendance, on constate un repli sur soi-même et sur les sphères privées (le travail, la famille, les amis), un manque d'intérêt pour les questions publiques et politiques et une faible participation active et associative. Néanmoins, malgré le peu d'impli-

L'éducation au développement vise à promouvoir chez le citoyen

une réflexion critique et analytique sur notre société et les relations Nord-Sud : mieux comprendre la réalité pour mieux agir dessus. Elle vise à susciter un changement de valeurs et d'attitudes sur les plans individuels et collectifs en vue d'un monde plus juste, dans lequel tous peuvent partager pouvoir et ressources.

Les actions d'éducation au développement sont multiples et visent différents publics, dont les **jeunes** qui constituent un public prioritaire.

Cette fiche pédagogique vise à donner des éléments en vue d'enrichir les actions au développement à destination des jeunes.

cation de ces jeunes dans les différentes associations, ils seraient prêts à s'investir dans des thèmes comme la paix dans le monde, l'environnement, la pauvreté ou le racisme.

La deuxième tendance est celle constituée par **les organisations de jeunes** qui réagissent collectivement face à la réalité dans laquelle ils vivent. Cette façon de réagir peut avoir différentes facettes et tonalités, elle peut se montrer chargée de rage, mais elle peut aussi se montrer pleine de sens critique envers la société avec la volonté de proposer des alternatives.

— Nous pouvons considérer ces organisations de jeunes

comme **plurielles** en ce qui concerne les

thèmes et les propositions ; **vivantes** car elles promeuvent des activités et elles font une présence dans les rues ; **critiques** car la plupart d'entre elles ont une finalité transformatrice ; il en existe beaucoup, mais elles sont isolées car elles prennent très peu de contacts inter-associatifs.

— Une contradiction se présente :

d'une part la sensibilisation sociale pousse vers une certaine mobilisation et participation plutôt ponctuelle, d'autre part on constate un manque d'intérêt pour les questions politiques et une certaine réticence à s'impliquer à long terme.

Le défi est de trouver la façon de mobiliser cet intérêt et cette sensibilité des jeunes pour aboutir à une action transformatrice.

Constat de la situation

Pour réussir ce défi, il faut comprendre le contexte actuel auquel les jeunes sont confrontés. Une recherche menée par ITECO tente de comprendre ce contexte en partant de deux constats :

Le premier est la remise en question concernant l'origine sociale des jeunes sensibilisés. Ils s'interrogent sur leurs origines et motivations. En effet, les questions comme **"Qui es-tu, d'où viens-tu ?"** demandent à chacun de pouvoir y répondre et d'être au clair avec ses racines.

Le deuxième constat : les ONG et les Organisations des jeunes présentent des intérêts qui se croisent : les ONG se tournent vers les jeunes et les Organisations de jeunes, vers le Sud. Une difficulté de taille apparaît : **la méconnaissance des deux parties concernant la "spécialité" de l'autre.**

UNE SOCIÉTÉ EN PLEINE MUTATION :

Une interprétation au premier constat : les jeunes ne voient pas clairement vers où va la société. Il s'agit donc d'une question fondamentale car le schéma dans lequel s'inscrivaient les générations était jusqu'alors "déjà tracé". Aujourd'hui, les jeunes -et même les adultes- ne voient pas cette trajectoire. Une sorte d'interrogation traverse la société de manière générale.

On pourrait dégager 5 enseignements principaux :

1/ Deuil de la société de Papa

Ce deuil est marqué par 3 grosses crises :

crise personnelle

glissement du collectif vers l'individuel ;

crise sociale

les démarches solidaires s'essouffent et ne mobilisent plus les acteurs sociaux (dont les jeunes) ;

crise idéologique

les traditions jusqu'ici propres à l'Ouest et à l'Est ont disparu depuis la chute du Mur et un nouveau cadre n'est pas encore reconstruit, la crise demeure.

2/ Deuil de l'Etat-providence

La mission protectrice de l'Etat ne subsiste qu'en partie. Par contre, la famille retrouve ses lettres de noblesse. Les jeunes restent de plus en plus tard *chez* leurs parents et étudient plus longtemps. Cela montre que le milieu familial devient un lieu à l'écoute de ce repli sur soi : les jeunes vivent plutôt chez leurs parents qu'*avec* eux. Cela ne signifie donc pas une vie familiale plus épanouie ni la disparition du conflit des générations.

3/ Deuil du plein emploi

À partir des années 90, on décèle une explosion d'angoisse. Les jeunes pensent qu'au plus tôt ils quitteront l'école, au plus vite ils risquent de se retrouver au chômage.

REM : cette tendance se vérifie moins dans les milieux défavorisés où les jeunes tendent encore à quitter l'école au plus tôt.

4/ Deuil de la confiance pour le progrès

On analyse les conséquences de cette démarche vers le progrès et on peut en conclure que ce dernier n'assure plus une sécurité aux personnes comme dans le passé. Le système actuel est un système où tout se rétrécit et qui mène à la marginalisation dès que l'on sort d'un cadre.

L'idée du progrès comme instrument de changement est revu par les jeunes : ils considèrent qu'il faut d'abord se changer soi-même.

Auparavant, l'espace d'engagement solidaire n'était pas affectif ni psychique mais pour un idéal. Actuellement, il est question d'accomplissement personnel.

5/ Deuil du politique

Selon les jeunes, la politique ou les hommes politiques n'offrent aucune perspective ou garantie pour un changement.

Conclusion du Constat :

Les jeunes se replient sur eux-mêmes, rejettent les cadres idéologiques et considèrent qu'ils peuvent apporter un changement individuellement.

Avant, on comptait sur des cadres mobilisateurs, c'était un groupe qui concrétisait une action.

Aujourd'hui, l'essentiel est l'action personnelle, la confiance en soi a pris le dessus sur celle que l'on pouvait mettre dans les structures.

NOUVEAUTÉS

- Certains jeunes sont séduits à la fois par des valeurs individuelles et refusent la compétitivité et la rentabilité.
- Ils n'ont plus confiance en "l'ascenseur social". C'est probablement la première fois que les jeunes d'une génération se voient dans une situation plus précaire que leurs parents. Jusqu'ici, les enfants accédaient à des 'classes' un peu supérieures à celle des parents. Maintenant, ils risquent la régression sociale, ce qui les mène à une perte de confiance pour les structures sociales et l'Etat. D'où ce repli sur les valeurs individuelles.
- Cependant, l'engagement dit solidaire se fait, mais dans de petites entités très proches. Ils vivent plus avec leurs copains, avec qui ils essaient de monter des actions, de petites interventions ponctuelles.
- Le Sud est perçu comme une ambivalence : il regroupe à la fois la pauvreté, les maladies, etc. et un monde de 'bonheur', régi par des valeurs perdues par l'Occident. Il s'agit donc d'une nouveauté : les jeunes veulent aller vers des valeurs de convivialité, de sens, de temps moins structuré et déterminé. Ils semblent vouloir fuir leur société pour une société qui semble passer à travers les crises grâce aux valeurs.
- La coopération "pragmatique" : Les ONG qui présentent des programmes s'inscrivant dans le "ici et maintenant" ont beaucoup de succès auprès des jeunes qui sont sensibilisés à "l'événement". Une de leurs valeurs mobilisatrices est le besoin de voir rapidement les résultats.
- On décèle une sorte d'homogénéité dans les réponses des jeunes dans les points précédents. Or, la société dans laquelle ils vivent présente des clivages entre les jeunes issus de 'classes' différentes.
- Les jeunes présentent un intérêt pour le Sud 'là-bas' mais pour ce qui se passe ici par rapport au Sud, ils ne sont pas vraiment intéressés.

Dans ce contexte des défis s'imposent pour l'éducation au développement. On comprend par éducation au développement "le processus de formation qui partant des analyses de la réalité globale, promeut des valeurs et des actes de solidarité locale et internationale et conduit vers l'implication et le compromis pour l'action participative et transformatrice".

En ce qui concerne la formation, il est nécessaire de **promouvoir les actions** d'éducation qui améliorent la connaissance, le soutien et l'implication des jeunes dans les différentes tâches de la solidarité et de la transformation sociale. Il est spécialement important de **faire connaître les interdépendances** Nord-Sud et les relations local-global. Découvrir les différents "Nords" et les différents "Suds" existants dans les régions de la planète.

L'éducation au développement ne peut pas se limiter à l'information car ses valeurs et ses attitudes solidaires n'existent que si elles sont mises en action.

Ces dernières années, on a constaté un intérêt des associations d'éducation non formelles (associations de jeunes, par exemple) pour l'éducation au développement. **Les Ong d'éducation au développement pourraient trouver une synergie avec ces associations.** Dans un premier temps, elles pourraient soutenir et accompagner les associations de jeunes dans leur démarche, en améliorant les connaissances, le soutien et l'implication des jeunes dans le labeur de solidarité et de transformation sociale, dans un contexte global et international.

Dans un deuxième temps ce partenariat se traduirait par la **création de réseaux** et des coordinations qui pourraient renforcer la dimension globale et d'interdépendance Nord-Sud.

Les ONG et les Organisations des jeunes doivent stimuler et fortifier les groupes de base, les encourager à l'action et les soutenir dans la "dynamisation" des nouveaux groupes, car ces mouvements de jeunes déjà engagés sont des *dynamisateurs* principaux pour le reste de la jeunesse.

Pour une réflexion sur les actions éducation au développement pour les jeunes

> Quelques outils pédagogiques

>> "DES VOLONTAIRES POUR LE MEXIQUE ET LE GUATEMALA"

C'est le nom d'un CD audio - de 2 x 30', enregistré par Quinoa, disponible chez Quinoa ou sur notre site internet - qui conforte les points de vue de jeunes autour d'une expérience chantier passée ou future. Des interviews, des sons d'ambiance et des musiques locales permettent de se faire une idée sur les motivations et l'impact de ce type d'expérience. Une bonne entrée en matière pour un débat ou une invitation au voyage et à la rencontre ?!

> **Disponible chez Quinoa.**

>> Dossier pédagogique "PAPIERS LIBRES 2000: LA TORTURE ET LES MAUVAIS TRAITEMENTS"

Contient des tas d'exercices pédagogiques pour le secondaire, avec beaucoup de liens vers d'autres supports (livres, chansons, vidéos...).

> **Disponible gratuitement chez Amnesty.**

>> Conte "L'HOMME QUI ÉCOUTAIT CHANTER L'OISEAU"

de Christian Merveille et Véronique Hariga (éd. Memor / Amnesty International) : un conte pour expliquer les rapports à l'autorité, la torture et la dictature aux plus jeunes (8/12 ans). Un dossier pédagogique permet d'approfondir le conte.

> **En vente chez Amnesty à 200 FB ou 4,96 Euros.**

>> Vous avez entre 14 et 18 ans, engagez vous. Affiche (**DAZIBAO**) d'Amnesty International présentant aux jeunes les différents moyens de s'engager avec Amnesty.

> **Disponible gratuitement chez Amnesty.**

>> TIERS-MONDOPOLY

Vous êtes paysan péruvien et vous essayez de gérer votre exploitation pour faire vivre votre famille. La chute des prix des matières premières et autres impondérables vous montreront les difficultés et les risques de la vie des paysans de l'Altiplano. Ce jeu permet de réfléchir sur l'interdépendance entre le Nord et le Sud et la mondialisation.

> **Jeu, Magasins du monde-OXFAM, 1992.**

>> CITOYENS DU MONDE

Un CD-rom pour découvrir les droits humains au quotidien; accompagnez Pedro, adolescent d'Amérique latine, Rhamana, syndicaliste d'Asie, Nassira, infirmière en Afrique et Fatos, réfugié d'Europe de l'Est. Vous pourrez choisir leur parcours et leur destinée mais comme dans la vie, pas question de revenir en arrière!

> **CD-rom interactif et sonore pour PC et Mac; coproduction Oxfam Solidarité, Amnesty International, MSF, OXFAM-Magasins du monde, 1999.**

>> DÉGIVRE!

Une exposition interactive sur le commerce équitable. Le frigo, outil du quotidien et de la consommation, est le point de départ d'une recherche sur les producteurs du Sud. À travers les matières premières comme le café, le cacao, le riz, la banane, on essaye de comprendre les mécanismes du commerce mondial et on construit ensemble des moyens d'action bien concrets!

> **Exposition itinérante, Magasins du monde-OXFAM, 2001**

> Quelques éléments bibliographiques

>> **Education au développement**, une expérience de formation et de recherche-action en ED à destination des animateurs(trices) de jeunes 1999.

> **Réseau européen Polygone, adresses de contact en Belgique ITECO, rue renkin, 2 B-1030 Bruxelles tél. (32) 02.243.70.30**

>> Répertoire des Organisations des Jeunesses

> **Ministère de la Communauté Française de Belgique Bd. Léopold II, 44 B-1080 Bruxelles tél. (32) 02.413.23.11**

>> "Terres et Liberté! Racontez-moi la rébellion des Indiens zapatistes"

Un livre avec des mots simples pour comprendre des enjeux complexes. Un outil pour relancer, notamment dans le public jeune, le débat sur l'origine et la pertinence du mouvement pour une autre mondialisation. Résolument simple, direct et court,

"Terre et Liberté!" se présente comme un livre pour enfants mais s'adresse à un public d'adultes, à partir de 15/16 ans. Très vivant et abondamment illustré, l'ouvrage est entrecoupé de documents (communiqués, rapport d'Amnesty International, cartes,...) et des textes amusants ou poétiques. Engagé sans être partisan, "Terre et Liberté!" brosse un tableau assez complet des principaux aspects du conflit chiapanèque. Tout en fournissant une analyse actuelle et bien documentée, l'auteur renvoie le lecteur à son propre quotidien et l'interpelle. Ouvrage collectif dont le principal auteur est M. Wéry, chercheur au GRIP Illustrations: Antoine Salemi Photographies: Bruno Stevens Format 11 x 16cm, 144 pages Prix: 7 Euros / Editeur: Quinoa, 2001 > **Disponible en librairie et via www.quinoa.org**

>> **Je bouge, donc je suis, Portes ouvertes sur le service de la jeunesse**, éd. Luc Pire / Ministère de la Communauté Française, 1999.

Livre très utile pour les jeunes et les amateurs qui souhaitent réaliser un projet. Le service de la jeunesse de la Communauté Française explique toutes les étapes et les démarches administratives nécessaires.

>> **L'art rencontre la réalité sociale des jeunes**, Coline Prescod, éd. Luc Pire / Fondation européenne de la culture, 1999. Ce livre explique, à travers différents exemples, comment la culture et l'art en général peuvent aborder les problèmes sociaux des jeunes.

>> **Chemins de traverse, Synergies enseignement / Culture, Culture / Enseignement**, brochure éditée par la Communauté Française, 1999. Présente toute une série d'associations ou d'opérateurs culturels pouvant s'adresser au public scolaire.

> **Disponible à la Communauté Française, Service des Affaires générales. tél. (32) 02.413.24.16**

>> **Mémento de la citoyenneté, Démocratie ou Barbarie, Communauté Française de Belgique**: un outil très pratique pour les animateurs, éducateurs et enseignants, qui leur donnera toute une série de bonnes adresses en fonction de leurs centres d'intérêts. > **Disponible chez Démocratie ou Barbarie tél. (32) 02.210.69.00**

>> **Rapport des enfants et des jeunes vers le Comité des droits de l'enfant, Comité belge pour l'UNICEF, 2001**. Ce rapport est le fruit de discussions entre jeunes regroupés au sein du projet "What do you think", qui visait à recueillir les avis, propositions ou revendications des enfants et des jeunes sur leurs droits. > **Disponible auprès du Comité belge pour l'Unicef tél. (32) 02.230.59.70 ou www.whatdoyouthink.org**

> Quelques adresses utiles

Amnesty International, secteur jeunesse

— rue Berckmans, 9
B-1060 Bruxelles
Belgique
— Tél. : (32) 02.538.81.77
— e-mail : jeunes@aibf.be
— www.amnesty.be

OXFAM - Magasins du monde

— rue E. Michiels, 7a
B-1180 Bruxelles
Belgique
— Tél. : (32) 02.332.01.10
Fax : (32) 02.332.18.88
— e-mail : mdmoxfam@mdmoxfam.be
— www.madeindignity.be

Quinoa

— rue Bosquet, 73
B-1060 Bruxelles
Belgique
— Tél. : (32) 02.537.05.12
— www.quinoa.org
— e-mail : info@quinoa.be